

LE BULLETIN



DES
AMIS

DU PÈRE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N°25
Janvier 2020

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIÈRE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du Père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de 5 €

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de
renouveler votre adhésion pour l'année 2020,
si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

SOMMAIRE

- **Éditorial** : Harmonisation des sentiments
Edgardo et Clarita Bernal Fandiño p. 4
- **Le mot du rédacteur de la cause de canonisation** p. 7
- **Actualités de l'association des Amis du Père Caffarel**
Nouvelles du Brésil, Afra et Beto Slegers p. 9
- **Actualités de l'association des Amis du Père Caffarel**
Mémoire pour l'obtention du titre de Maître en théologie
morale : *Henri Caffarel - Un prophète du XX^{ème} siècle* p. 10
- **Archives du Père Caffarel**
L'idéal des Équipes Notre-Dame
Conférence du Père Henri Caffarel
donnée à São Paulo, en 1962 p. 13
- **La Prière pour la canonisation du Père Caffarel** p. 23
- Membres d'honneur de l'association des
Amis du Père Caffarel p. 24
- Bulletin de renouvellement de votre adhésion p. 27

ÉDITORIAL

Edgardo et Clarita Bernal Fandiño
*(Couple responsable de l'Équipe Responsable
Internationale des Équipes Notre-Dame)*



HARMONISATION DES SENTIMENTS

Chers amis,

Cette édition du bulletin de l'A.A.P.C., la première de l'année, coïncide avec le début de la nouvelle année 2020, pour laquelle nous souhaitons à chacun de vous de nombreuses bénédictions et un chemin de foi qui nous conduise chaque jour, par l'intercession de Marie Notre Mère, à être un reflet fidèle de l'amour du Christ dans le milieu où nous vivons.

L'Association des Amis du Père Caffarel réunit de nombreux membres, laïcs et religieux, équipiers ou non, tous sensibles au message de notre fondateur. Créée en 2005, cette association a pour but de promouvoir la cause de canonisation du Père Henri Caffarel, de mener des actions pour mieux faire connaître sa pensée, sa personnalité, sa spiritualité, sa théologie et bien sûr, soutenir financièrement le travail de cette cause.



A propos des mouvements, bien que le Père Caffarel ait accordé beaucoup d'importance à l'appartenance à une communauté, convaincu de la force de l'entraide dans un chemin de foi, il n'a pas manqué de mettre en garde contre le danger de confondre le sens de l'appartenance avec le véritable but qui nous unit et nous rassemble.

Dans notre service en tant que couple responsable international des Équipes Notre-Dame, nous nous nourrissons en permanence de la lecture des écrits de ce merveilleux prophète du mariage. Il y a quelques jours, notre attention a été attirée sur le message que le Père Caffarel a adressé aux participants des journées de formation des Équipes Notre-Dame à Paris, qui se sont déroulées durant deux jours dans la Salle Pleyel les 26 et 27 novembre

1961. A la fin de ces journées, le Père Caffarel a interpellé les participants en disant :

« Avant de nous séparer, j'ai une question à vous poser : qu'allez-vous retenir de ces deux journées ?

Une ferveur nouvelle, un enthousiasme plus grand ? Je le souhaite, mais là n'est pas l'essentiel.

Une meilleure connaissance du Mouvement, un attachement et un dévouement plus grand aux Équipes Notre-Dame ? Je le souhaite aussi, mais je n'hésite pas à le redire : là n'est pas l'essentiel.

Les grands rassemblements de mouvements chrétiens sont plus nuisibles qu'utiles si leur seul résultat est de s'attacher plus étroitement à leurs membres. Ils ne se justifient que si la ferveur qu'ils suscitent, si l'attachement qu'ils renforcent sont finalement amour plus fervent de l'Église et attachement plus fort à l'Église. »

A cette époque, le Père Caffarel voulait que chaque participant à ces deux jours de formation en reparte avec une plus grande compréhension de l'Église, un amour plus fort pour elle et une vision plus précise du grand événement qui se préparait durant l'année précédant le Concile Vatican II. Le Pape Jean XXIII espérait, avec les laïcs comme protagonistes actifs, un rajeunissement et un renouveau de l'Église du Christ, renouveau qui impliquait aussi un nouvel élan du mariage chrétien dans le monde entier.

Le père Caffarel leur dit : **"Il est nécessaire que, enfants de la grande famille catholique, vos sentiments soient à l'unisson avec ceux du Père de la famille"**, se référant, bien sûr, au Pape Jean XXIII, père terrestre de cette grande famille catholique.

Cinquante-neuf ans ont passé, le monde a sans doute changé, mais, pour nous catholiques, quel que soit notre charisme et celui du mouvement qui nous encourage, les problèmes qui assaillent l'Église continuent à être une menace que nous ne pouvons combattre qu'en **« harmonisant nos sentiments »** à ceux de notre cher Pape François, qu'en serrant les rangs autour de lui pour contenir les courants extérieurs qui cherchent à déstabiliser l'Église, ainsi que les courants intérieurs, qui cherchent à discréditer son autorité.

Le renouveau de l'Église, celui souhaité par S.S. Jean XXIII et sur lequel le Pape François concentre ses efforts aujourd'hui, se veut plus audacieux, plus missionnaire : il engage à une Église plus proche, une Église miséricordieuse et

solidaire de toutes les réalités à guérir, faisant parvenir le message du Christ à toutes les extrémités, toutes les périphéries existentielles et où chacun de nous ne peut être en deçà des circonstances et de la réponse qu'on attend de lui.

Que cela soit un but concret en cette année qui commence, où nous nous confions à la protection de Marie, Notre Mère, pour être des instruments dociles à la volonté de Celui qui nous unit et nous appelle, Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il,

Clarita et Edgardo Bernal Fandiño



**Benvenuto Tisi
La Sainte Famille**

Au Service

Le mot du rédacteur de la cause

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

*Rédacteur de la cause de canonisation
du Père Henri Caffarel*



Quelqu'un fit un jour remarquer à saint Jean-Paul II qu'il faisait beaucoup de canonisations. Il a répondu qu'il ne faisait qu'obéir à Dieu car « c'est Dieu qui fait les saints ». Par ailleurs, nous savons que le XX^{ème} siècle a compté plus de martyrs pour le Christ que tous les siècles précédents. Nous constatons aussi que ce siècle de fer, de guerre et de déchristianisation a vu naître de nombreux saints, comme si le Seigneur voulait nous montrer que le monde n'était pas seulement le royaume du mal mais avant tout une terre d'espérance. La parabole de l'ivraie et du bon grain décrit bien l'atmosphère dans laquelle nous vivons : le mal semble grandir au milieu de nous mais la sainteté résiste et se fortifie. C'est dans ce contexte que l'apôtre du mariage, le maître de la prière intérieure prend sa place. Pour donner de l'espérance à ceux qui avancent difficilement, le Seigneur nous a donné le père Henri Caffarel comme guide.

Demander la canonisation du père Caffarel est ainsi une réponse au Seigneur : il nous a donné un apôtre, et nous avons la charge de le faire connaître pour que le plus grand nombre de personnes découvre sa pensée, sa sagesse et en vivent.

Certes, il y a le travail de rédaction de la cause : elle avance. Mais, il y a de la part de tous, cette demande à Dieu de nous donner un saint reconnu par l'Église et donc de faire un miracle par l'intercession de son serviteur Henri Caffarel, montrant ainsi sa sainteté.

Plusieurs dossiers, envoyés au postulateur romain, révèlent que le Seigneur intervient par l'intercession du père Caffarel. Dieu envoie effectivement des *grâces* pour le bien de ceux qui prient en invoquant le père Caffarel : une guérison intervient, la paix se fait entre des personnes, un attachement au Seigneur se fortifie... Nous pouvons remercier le Seigneur pour ces grâces. Mais *le miracle* ne paraît pas encore clairement.

C'est dans ce climat de demandes insistantes, dans cette progressive supplication, dans ce désir de voir le message d'amour et de prière du père Caffarel se répandre, que le Seigneur répondra à notre attente et fera ce miracle ouvrant la voie à la béatification.

Permettez-moi de dire, comme rédacteur de la cause du père Henri Caffarel, que je ne doute pas que le Seigneur nous répondra positivement. Le monde a tant besoin de rencontrer un témoin de la tendresse de Dieu, d'écouter un prêtre habité par l'amour de Dieu. Mais il nous faut demander, demander... Nous accomplissons ainsi une mission fondamentale dans ce monde.

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.
Rédacteur de la cause

Au Service

Actualité de l'association des Amis du Père Caffarel Nouvelles du Brésil

Nous sommes, depuis août de 2018, le couple responsable pour la cause de canonisation du Père Henri Caffarel au Brésil et aussi le couple correspondant de l'association Les Amis du Père Caffarel. Nous sommes Afra et Hubertus (Beto), nous avons 46 ans de mariage et 30 ans d'équipe, nous avons deux filles et cinq petits-fils et nous habitons à Brasília.

Voici quelques informations sur les principales activités, dans la super-région Brésil, pendant le premier semestre de 2019, qui ont pour objet la diffusion de la pensée du Père Henri Caffarel et la promotion de sa cause de canonisation.

1. Rencontre annuelle des couples responsables d'équipe :

Dans toutes les rencontres, a été utilisée une vidéo sur la cause de canonisation ou une présentation sur la pensée du Père Caffarel.

2. Le 25 février, anniversaire de la première réunion des E.N.D., les équipes du Brésil ont fait leur réunion mensuelle et ont fait mémoire de façon spéciale de ce fait exceptionnel.

3. Lettre Mensuelle :

La Lettre Mensuelle est le moyen idéal pour la diffusion et la promotion des idées et de la cause. Les thèmes abordés dans cette période ont été l'ordination du Père Caffarel ; la première équipe au Brésil ; Henri Caffarel, un prophète du XX^{ème} siècle.

4. Autres activités.

Une Région a organisé un chapelet pour le Père Caffarel et sa cause de canonisation.

Pendant la Rencontre des Conseillers Spirituels, Carlos Mertendal a fait une présentation sur "Le Père Caffarel et l'oraison" et le Père Geraldo Hackman a parlé de " L'influence théologique du Père Caffarel".



Le Père Caffarel, avec Pedro et Nancy Moncau, au Brésil. en 1957

Afra et Hubertus (Beto)

Couple correspondant de l'association Les Amis du Père Caffarel au Brésil

Au Service

Actualité de l'Association des Amis du Père Caffarel

Henri Caffarel - Un prophète du XX^{ème} siècle

Sous ce titre, Almira de Sampaio Pinto Saraiva (qui fut membre de l'équipe 3 du secteur B de la région de São Paulo) rédigea en 2001 un mémoire pour l'obtention du titre de Maître en théologie morale de la Faculté pontificale de théologie Notre-Dame de l'Assomption de São Paulo. Le travail, centré sur la pensée théologique du père Henri Caffarel, commençait par une brève analyse des périodes de l'Église depuis le pape Léon XIII, durant lesquelles est apparue une ouverture progressive au profit des laïcs. Cette ouverture a bénéficié d'une reconnaissance plus officielle lors du concile de Vatican II.

Ce fut aussi au XX^{ème} siècle que naquirent et se consolidèrent différents mouvements dont les principaux acteurs étaient des laïcs. Ce fut dans ce monde en manque de spiritualité que naquit le mouvement des Équipes Notre-Dame, fondé par le père Henri Caffarel et quatre couples, dont la grande innovation était la reconnaissance de l'importance d'une spiritualité conjugale.

En 1996, le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, qualifia le père Caffarel, à l'occasion de la messe de requiem célébrée à son intention, de « prophète du XX^{ème} siècle ». Il a utilisé ce titre, parce que deux questions ont orienté tous les travaux du père Caffarel tout au long de sa vie : la première était la vie du couple, la vie familiale et l'amour humain, la seconde portait sur l'amour de Dieu et l'oraison. Ces deux préoccupations se regroupèrent en une unique intuition : la recherche de la sainteté. Une telle quête est utile tant pour les couples des Équipes Notre-Dame que pour les personnes qui se consacrent à l'oraison.

Le premier chapitre de ce mémoire présente le contexte historique et biographique d'Henri Caffarel, qui vécut toute sa vie au XX^{ème} siècle, siècle marqué par de grands événements qu'il a vécus intensément, deux grandes guerres mondiales, le concile Vatican II auquel il a participé activement comme ardent défenseur des sacrements et de la morale sacramentelle.

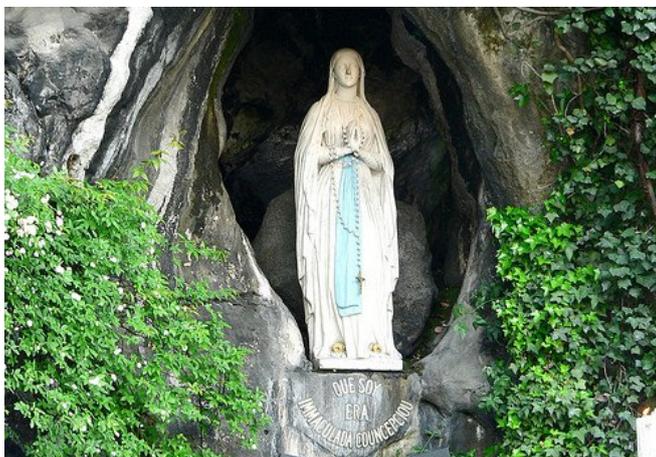
Dans le second chapitre, sont analysés, dix éditoriaux [*Lettre mensuelle des Équipes Notre-Dame*], dix lettres [*Lettres sur la prière* et *Nouvelles lettres sur la prière*] et six articles [*Propos sur l'amour et la grâce*]. Son style variait selon l'objectif du texte. Quand il écrivait un éditorial, qui avait un objectif catéchétique et de formation, il utilisait un langage qui s'appuyait sur des références, et très souvent rigoureux et exigeant. Quand il écrivait des lettres, il utilisait un langage familier où l'émotion était présente avec le souci d'être un conseiller spirituel très amical. Son talent littéraire comme écrivain et poète affleurerait volontiers quand il écrivait des articles et des prières.



Le troisième chapitre analyse trois documents d'importance fondamentale pour le mouvement des Équipes Notre-Dame. « *L'Ecclesia* », document dont le mot-clé est son titre [Brésil, 1957] ; il analyse l'Église sous trois angles (l'Histoire, la Mystique et le Mystère de *L'Ecclesia*). Ce document est un vrai traité d'ecclésiologie pour des laïcs mariés. La « conférence de Chantilly », prononcée en vue de la préparation des 40 ans du Mouvement, est une analyse de l'évolution du Mouvement durant cette période, en s'appuyant sur le charisme fondateur. Le testament spirituel [Brésil, 1972] est une conférence qui aborde les points essentiels pour la vie des Équipes Notre-Dame, proposant six thèmes qui doivent faire l'objet d'une réflexion approfondie.

Le quatrième chapitre parle du texte « La plus haute fonction » [Marie et sa vocation] écrit par le père Caffarel. Ce texte propose une manière d'étudier

les différentes étapes de la vie de Marie, montrant que chacune d'elles révèle une loi essentielle de la croissance spirituelle de la vie chrétienne et du peuple de Dieu. Dans ce chapitre, l'appellation mariale attribuée au mouvement des Équipes Notre-Dame sera corrigée car il est en vérité un mouvement centré sur le Christ placé sous la protection de Marie, notre mère et notre guide.



*1954, 1^{er} rassemblement international des E.N.D. à Lourdes
Les E.N.D. sont consacrées à la Vierge Marie.*

Le cinquième et dernier chapitre montre la grande influence de l'apôtre Saint Paul dans la vie et l'œuvre du père Caffarel. Ce chapitre ne faisait pas partie du plan initial de ce travail, cependant au fil des recherches, la présence de la théologie paulinienne s'est fait remarquer. Conformément aux impératifs pauliniens, qui avaient un rôle éducatif, le père Caffarel enseigna, éduqua et forma des couples au travers d'éditoriaux et de divers écrits.

Dans tous les chapitres, il y a le désir de montrer que pour le père Caffarel la sanctification du couple par le sacrement de mariage, étant le charisme fondateur des Équipes Notre-Dame, est possible et en vaut la peine.

***Contribution d'Afra et Beto Slegers,
couple correspondant au Brésil
de l'association « Les Amis du Père Caffarel »***



ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL

Conférence du Père Henri Caffarel donnée à São Paulo, en 1962

Ce document est la traduction d'une conférence donnée par le père Henri Caffarel à São Paulo en 1962 ; il est extrait du livre "Faire et Vivre. Voici le Défi", dont les auteurs sont Maria Regina et Carlos Eduardo Heise, et qui est pour l'instant en cours de révision orthographique. Nous remercions Afra et Beto Slegers, correspondants de l'association Les Amis du Père Caffarel pour la super-région Brésil, de nous l'avoir adressé.

"Ce qui est important, ce n'est pas ce que vous faites, mais combien d'amour vous y mettez." (Sainte Mère Teresa de Calcutta)

Nous voulons consacrer ce chapitre à une transcription complète d'une conférence du Père Henri Caffarel, au Collège Santa Cruz, à São Paulo, en 1962, à l'occasion de sa deuxième visite dans notre pays. Il nous semble que cette conférence eut comme origine la phrase mentionnée ci-dessus. L'intérêt qu'elle suscita, la recherche du peu d'exemplaires qui ont été photocopiés et, surtout, l'importance qu'elle représente pour une meilleure compréhension de l'idéal des Équipes Notre-Dame, nous a conduits à la publier en intégralité.

Cette conférence, qui a eu un grand impact à l'époque, est toujours d'actualité. Il s'agit d'une conférence adressée aux foyers de liaison et aux foyers pilote. Mais elle a une grande valeur pour tous les équipiers, qu'ils soient ou non foyers de liaison ou foyers pilote. Si c'est une conférence classique pour

la “formation” de ces couples, elle est d’un grand intérêt pour chacun de nous, équipiers.

Nous aurions souhaité annoter et surligner différentes parties, mais cela aurait pu dénaturer en partie la volonté de l’auteur. Mais permettez-nous tout de même d’attirer votre attention sur deux aspects, parmi tant d’autres, qui se détachent dans ce texte.

Le premier est l’accent que le Père Caffarel donne au verbe « **vouloir** »¹. Notre mouvement est fait pour les couples qui veulent, qui recherchent, qui désirent ardemment. Ce n’est pas pour des amateurs, comme il le dit, mais bien pour des couples mûrs et conscients de leur choix.

Le deuxième aspect, mais pas le moindre (à notre avis), est dans sa manière de mettre l’accent sur la compréhension de « **l’esprit** » à la différence du simple “**légalisme**”, du “**faire**”, du “**accomplir**” les règles, les méthodes, la pédagogie, au lieu de “**les vivre**” et, surtout, avec “**amour**”.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce texte, que vous en profitiez au maximum. Tirez en profit comme cela fut le cas pour nous.

L’IDÉAL DES ÉQUIPES NOTRE-DAME

Quand un automobiliste voit, à droite de la route, l’avertissement d’un danger sur le panneau de signalisation du prochain croisement, il ralentit et se fait plus attentif. Je me demande s’il ne faudrait pas reproduire un tel avertissement sur la première page d’une brochure qui aurait pour but de faire connaître les Équipes Notre-Dame à ceux qui s’y intéressent.

Entrer aux Équipes Notre-Dame est dangereux. Et c’est la Charte qui, actuellement, constitue le danger.

Au début nous n’avions pas de Charte. En réalité, un autre danger menaçait les membres des équipes. Le danger qui menace tout mouvement dans lequel il y a un esprit, une mystique, mais sans obligations² qui aident à vivre cet esprit et cette mystique.

¹“Les personnes entières (qui sont vivantes aussi bien dans leurs sens externes qu’internes) trouvent leur satisfaction dans les situations que d’autres considèrent comme une obligation ou un devoir ennuyeux. Elles n’ont pas à *faire* ; elles *veulent*. Elles sont conscientes des épines mais se concentrent sur les roses.” John POWELL, *Para Viver em Plenitude*, Editora Crescer, 4^a edição, p. 57.

² Points concrets d’effort.

Aujourd'hui, grâce à la Charte, les équipiers se sentent fermement encadrés et soutenus par des obligations. Le danger consiste à vider les obligations de leur esprit. Il existe même des couples qui viennent attirés précisément par la perspective de trouver chez nous une règle.

Ce qu'il faut craindre c'est que la pratique de la Règle devienne une fin, un idéal, un plafond et que les membres des Équipes n'en viennent à penser que la perfection chrétienne ne consiste purement et simplement qu'à respecter les obligations, d'où facilité et possibilité d'atteindre la perfection moyennant quelques efforts, d'où le contentement de soi, la bonne conscience. Le sentiment d'être un "juste"... Qui ne voit le danger de cet état d'esprit ?

J'ai reçu récemment une lettre qui prouve qu'un tel danger n'est pas illusoire. Elle provient d'un couple de quarante-cinq ans, de très grande classe humaine et spirituelle. Voici ce qu'il m'écrit :

"Par ailleurs, nous quittons les Équipes Notre-Dame. Nous étouffions : elles nous donnaient l'impression d'un monde fermé sur les petits problèmes d'un certain milieu, d'un monde qui ne voulait pas voir les vraies exigences de l'idéal évangélique... et l'observance de la Charte devenait, certains jours, un écran hypocrite qui nous donnait à peu de frais la satisfaction de nous-mêmes, nous laissant les yeux et les oreilles fermés aux problèmes de la société actuelle."

Plus d'une fois, il m'est arrivé, en voyageant à travers la France, de recevoir des critiques sur l'équipe Notre-Dame voisine : il lui était reproché d'être fermée, de constituer le "clan des justes", la "secte des purs". Je suis convaincu que la majorité des équipes ne méritent pas cette accusation. Cela ne m'empêche pas de me poser la question angoissante : nos équipes Notre-Dame formeront-elles des chrétiens ou produiront-elles des pharisiens ?

II — Comment se prémunir contre ce danger ?³

A ce point conscient du danger qui nous menace, je vous confesse que j'ai parfois remis en question notre conception du Mouvement.

Parfois je me demande s'il n'aurait pas été mieux de laisser ces six mille couples sans Mouvement. Peut-être auraient-ils été de plus grands pécheurs, mais sans aucun doute auraient-ils été plus humbles.

³ Dans le texte original, il n'existe pas de « I ».

Parfois, je me demande si nous n'aurions pas dû nous contenter d'un Mouvement qui donnerait une mystique exigeante, un idéal à atteindre, dont il serait possible de nous approcher toujours plus, mais que nous ne pourrions réaliser parfaitement. L'avantage aurait été de toujours maintenir dans nos esprits une bienfaisante inquiétude.

Ou bien encore, je me demande si les couples ne devraient pas rester quelques années seulement dans les Équipes. Cela réveillerait en eux le désir d'une vie toujours plus chrétienne ; les grandes orientations pour une sanctification dans la vie laïque et dans le mariage leur seraient offertes, puis l'équipe se dissoudrait. On ne reste pas toute la vie au séminaire.

Mais, en vérité, je ne crois pas que la solution soit dans les innovations. L'antidote au danger que j'analyse se trouve dans la Charte. C'est la première partie de la Charte qui répond à cette question : Pourquoi les Équipes Notre-Dame ?

On appelle, parfois, ce début de la Charte, le préambule. Je propose que l'on abandonne cette dénomination. En effet, qu'est-ce qu'un préambule ? Le dictionnaire nous répond : "Ce qui se dit ou s'écrit avant, pour annoncer ce qui vient après". "Le préambule d'un décret, d'une loi, la préface dans laquelle le législateur expose l'objet d'une nouvelle réglementation". Un préambule de la Charte préciserait l'objet de la Charte.

Pourtant, les premières pages de la Charte sont véritablement des pages de la Charte et non un préambule. Première partie et non préambule. Partie principale, qui définit la raison d'être, l'objectif, la finalité des Équipes. Les autres parties précisent les moyens pour tendre vers cette finalité. La nommer préambule serait courir le risque de la négliger. On ne lit pas toujours la préface d'un livre. La préface n'est pas l'essentiel d'un livre.

Cette première partie est sans aucun doute la moins originale et pourtant j'insiste : c'est la plus importante. La moins originale. Heureusement, dirais-je, car il est dangereux de chercher l'originalité dans ce domaine. Effectivement, toute l'ambition de cette première partie est de présenter en résumé la perfection chrétienne telle qu'elle se présente à tous les couples chrétiens. Tout Mouvement de couples qui aurait comme objectif de conduire ses membres à une vie toujours plus chrétienne pourrait adopter sans crainte ce résumé de la spiritualité du chrétien marié.

Ce qui est original dans notre Charte, ce sont les moyens adoptés pour atteindre la finalité que la première partie nous montre. Pourtant il faut dire que cette première partie est la plus importante. Sans elle, nous pourrions

avoir tout le reste, les moyens pourraient être connus, mais les moyens ne seraient pas orientés. Nous aurions une voiture mais sans connaître la destination à atteindre et alors les moyens deviendraient la fin, et la sainteté ne serait rien d'autre que la pratique parfaite des moyens. Nous retombons dans le danger que nous avons entrevu. Grâce à la première partie, les moyens sont orientés vers la perfection de la vie chrétienne et nous préserve d'en faire une finalité.

*III — Lecture commentée de la première partie
A – Commentaires généraux*

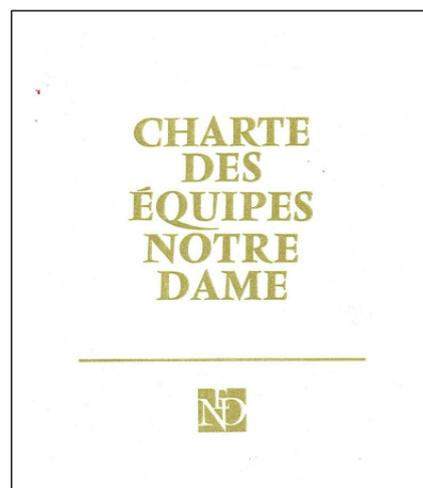
Dans les treize premiers paragraphes de cette première partie, on en revient huit fois au mot : “*ils veulent*”. Je corrige, pour être plus exact : par deux fois cette expression est remplacée par une expression synonyme, mais cela uniquement par scrupule littéraire. Une fois il est dit

“*ambitionnent*” à la place de “*veulent*”, une autre fois il est écrit “*entendent le servir sans discuter*”.

Ils veulent, est un mot capital. Ils proclament : nous n'arrivons pas à ... mais nous tendons vers, nous sommes résolus à y arriver. Ce mot conteste l'attitude de ceux qui croient être arrivés, être à jour, installés. Ce mot conteste le contentement de soi. Ce mot qui revient comme un refrain insistant, est un aveu d'impuissance ; si nous tendons vers, c'est que nous ne sommes pas encore arrivés. C'est le ressort secret qui anime tout ce qui se fait aux Équipes.

Notez bien qu'il ne se réfère pas à une vague intention – le proverbe dit que l'enfer est plein de bonnes intentions – mais il exprime une tension délibérée, volontaire, vigoureuse. “*Ils veulent*” et non “*ils voulaient*” ; aujourd'hui ils veulent. La tension que ces termes expriment ne doit jamais faiblir car le terme vers lequel on tend peut devenir plus proche, jamais atteint, parce qu'il est question ni plus ni moins que “d'être parfait comme le Père céleste est parfait !”

Celui qui, dans les Équipes, renonce à progresser, contrarie l'engagement fondamental exprimé par les mots “*ils veulent*”. Quelle que soit l'altitude spirituelle atteinte, il faut toujours tendre vers plus. Ce qui fait la valeur d'un être n'est pas l'altitude à laquelle il est arrivé, mais l'élan, la



tension qui l'anime. Voilà ce qu'exprime ce mot de la première partie de la Charte.

B – Plan de la première partie

J'ai énuméré de 1 à 16 les paragraphes de la première partie de la Charte et je vous invite à en faire de même.

1 – Vie chrétienne personnelle (paragraphes 1 à 4)

"Ils ambitionnent d'aller jusqu'au bout des engagements de leur baptême."

L'engagement du baptême est, pour un chrétien, l'engagement fondamental de son existence. Tous les autres engagements ne sont rien d'autre que de modestes moyens pour aider à la réalisation de cet engagement premier : la promesse du scout, les vœux religieux.

"Ils se donnent au Christ sans condition".

C'est là renouveler l'engagement du baptême. Pour qui aime, il n'y a qu'une manière de se donner : *"sans condition"*. Celui qui impose une condition quitte l'ordre de l'amour pour entrer dans celui de la négociation.

"Ils veulent vivre pour le Christ, avec le Christ, par le Christ."

"Pour" désigne la finalité : je travaille pour gagner de l'argent, je travaille pour mes enfants. La finalité à atteindre est d'atteindre le Christ. Dans tous les actes. Ce qui n'empêche pas que je puisse avoir une fin intermédiaire du moment que je ne suis pas en contradiction avec le Christ. Je peux travailler pour mes enfants mais cela ne m'empêche pas de travailler pour le Christ.

"Avec", en compagnie, à côté de, en collaboration. La vie chrétienne est une vie à deux avec le Christ.

"Par", *"de même que je vis par mon Père, celui qui me mange vivra par moi"*. C'est le Christ qui sera la source de tous mes actes, c'est lui qui sera l'âme de mon âme.

"Ils entendent le servir sans discuter".

Aimer, c'est faire la volonté de l'autre, c'est coopérer à son œuvre, c'est le servir. Dans notre langue, le mot servir n'a pas la richesse du sens qu'il a dans la Bible. Servir est ici coopérer au culte de Dieu, à son œuvre. C'est le grand titre du Messie : *"Le Serviteur de Yahvé"*. C'est le titre que la Vierge Marie ambitionne : *"Je suis la servante du Seigneur"*. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre la phrase que je viens de lire : *"Ils entendent le servir sans discuter"*.

“Les membres des Équipes Notre-Dame ambitionnent d’aller jusqu’au bout des engagements de leur baptême”, mais ils recevront également un autre sacrement : “le mariage”. Et ils entendent bien le vivre en plénitude.

2 – La vie chrétienne dans le couple (paragraphe 5 à 9)

“Ils reconnaissent le Christ chef et Seigneur de leur foyer”.

Cette petite cellule d’Église qu’est le foyer, comme l’a rappelé Jean XXIII à Rome, a le Christ comme chef. Le père et la mère ne sont rien de plus que des représentants du Christ. Seigneur de leur foyer : voyez dans le mot “Seigneur” le sens biblique qui équivaut à “Dieu”. Le Christ dit au couple ce que Dieu disait en d’autres temps au peuple juif : “Je serai ton Dieu et tu seras mon Peuple”.

“Ils font de son Évangile la charte de leur famille”.

La Charte est la “règle fondamentale”, c’est la définition du dictionnaire. Ce n’est ni le code des bonnes manières, ni le code de la bonne éducation, c’est l’Évangile qui doit être la charte du foyer, c’est ce à quoi tout doit se référer. L’Évangile, ce petit livre qui est une cause d’inquiétude, qui libère de toute velléité d’installation et de toute menace de contentement de soi.

“Ils veulent que leur amour, sanctifié par le sacrement du mariage, soit une louange à Dieu”.

Comme le chef d’œuvre est la louange de l’artiste.

“Un témoignage aux hommes leur prouvant avec évidence que le Christ a sauvé l’amour”.

Merci à ceux qui cherchent à le reconnaître : “Mais alors, l’amour existe vraiment !” Oui, proclame le foyer chrétien, parce que le Christ est venu sauver l’amour.

“Une réparation des péchés contre le mariage.”

Tant de couples vivent uniquement un amour ordinaire, impur, infidèle. Les couples des Équipes veulent, en leur foyer, mettre un supplément d’amour, un supplément de pureté et de fidélité, pour compenser un terrible déficit d’amour dans tant d’autres couples.

3 – Le service de l’Église (paragraphe 10 et 11)

Le foyer chrétien veut être une cellule de ce grand corps qu’est l’Église. Mais attention à ce qu’il ne devienne pas un cancer. Un cancer, ce sont des cellules qui vivent au détriment du corps entier.

“Ils entendent être partout les missionnaires du Christ”.

Mission, une des grandes paroles du christianisme. Le Père envoie son Fils parmi les hommes, porteur d’une mission. Le Christ envoie ses apôtres.

L'Église envoie chaque chrétien, chaque couple. Et notez l'expression : "partout". En effet, c'est au travail, dans les moments de distraction, dans les moyens de transports, dans les activités syndicales, politiques, etc. que les membres des Équipes Notre-Dame doivent se considérer en service, porteurs d'une mission, constants dans la prière.

"Dévoués à l'Église, ils veulent être toujours prêts à répondre aux appels de leur évêque et de leurs prêtres."

Soucieux d'être appelés à coopérer avec la hiérarchie et les prêtres, pour l'avènement du Royaume, les couples des Équipes doivent être "toujours prêts". Mais attention, cela ne les dispense pas de faire preuve de discernement dans leur dévouement : Ce serait une erreur, sous prétexte de dévouement, de négliger les valeurs essentielles de la culture religieuse et humaine, l'approfondissement de leur intimité conjugale et de l'accomplissement fidèle de leurs devoirs de parents.

4 – Le service de la Cité (paragraphe 12 et 13)

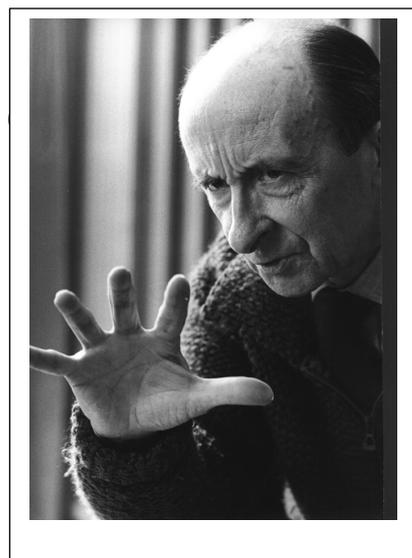
Se dispenser de servir la Cité, d'assumer des fonctions temporelles sous prétexte de vie intérieure manque de compréhension de sa responsabilité de chrétien laïc. C'est pour cela que la Charte précise : *"Ils se veulent être compétents dans leur profession."*

De l'ouvrier à l'homme d'État il faut vouloir exercer la perfection dans son métier. Le Christ était sans aucun doute le meilleur charpentier de Nazareth.

"Ils veulent faire de toutes leurs activités une collaboration à l'œuvre de Dieu et un service envers les hommes."

La Charte, donc, invite à voir les fonctions temporelles dans leur plus haute signification. Il ne s'agit pas seulement de gagner sa vie.

Voici donc, présenté en quatre paragraphes – vie chrétienne personnelle, vie chrétienne du couple, service de l'Église, service de la Cité – l'idéal chrétien du couple que les membres des Équipes Notre-Dame veulent atteindre, ou, plus exactement, vers lequel ils veulent tendre. Il est facile de voir comme est injuste l'accusation de ceux qui prétendent que dans les Équipes Notre-Dame nous ne pensons qu'au mariage. Cette première partie de la Charte montre bien notre ambition de découvrir l'ensemble des exigences de la vie chrétienne, de former le chrétien intégral.



Comme nous nous sentons faibles face à cet idéal, nous avons recours au soutien mutuel entre couples ; c'est même, dans un certain sens, la raison d'être du Mouvement, d'où les dernières phrases de cette première partie de la Charte.

5 – La raison d'être de la vie d'équipe (paragraphe 14 à 16)

“Parce qu'ils connaissent leur faiblesse et les limites de leurs forces, sinon de leur bonne volonté, parce qu'ils expérimentent chaque jour combien il est difficile de vivre en chrétien dans un monde païen, et parce qu'ils ont une foi indéfectible en la puissance de l'entraide fraternelle, ils ont décidé de faire équipe”.

IV - Conclusion

Je vous disais que le meilleur antidote contre le danger du contentement de soi est pour nous cette première partie de la Charte qui met devant les yeux la finalité à atteindre. Je pense que vous êtes convaincus après cette analyse que j'ai faite.

Je ne vous cache pas cependant ma préoccupation. Elle me revient de manière lancinante sous la forme que je lui donnais au début : nos équipes iront-elles former des vrais chrétiens ou produire des pharisiens ? Le danger est permanent. Parce que l'on court toujours le risque de perdre de vue la première partie de la Charte pour ne voir que les obligations⁴.

Il y a un exemple dans l'histoire religieuse de l'humanité. Un siècle avant notre ère, effrayés par l'influence hellénique et par les infiltrations du paganisme grec qui menaçait la pureté des institutions d'Israël et des consciences juives, les israélites profondément religieux, ont fondé un mouvement de spiritualité. Ils étaient les héritiers des grands prophètes. Comme eux, ils refusaient de pactiser avec les païens et n'hésitaient pas à affronter le martyre. Ils ont multiplié les obligations afin de soutenir leur vie religieuse, d'y trouver les moyens pour atteindre une religion plus parfaite, ils espéraient avec ferveur l'arrivée du Messie.

Et quand le Christ est arrivé, ils furent les plus imperméables à sa parole, devenant ses pires ennemis. Ce fut pour eux que le Christ réserva ses plus

⁴ Points concrets d'effort.

terribles apostrophes : “Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui, au dedans sont remplis d'ossements de morts et d'impuretés”.

Quelle est l'explication de ce tragique échec ? C'est qu'ils ont oublié la mystique, ne conservant de leur Règle que les obligations. Et ils accomplissent ces obligations, et ils sont contents d'eux-mêmes, et ils se considèrent justes et n'ont aucun besoin d'un Sauveur. Quand il se présente, ils le crucifient.

Cette histoire tragique peut devenir l'histoire de tout mouvement de spiritualité : si notre règle, si notre Charte ne parvient pas à nous faire acquérir une conscience aigüe que nous sommes pécheurs, incapables de nous sauver nous-mêmes, elle court le grave risque de faire de nous des pharisiens, des êtres maudits par le Christ.

Je vous offre un test infallible pour vérifier si le mal du pharisanisme vous a déjà contaminé. Après quelques années d'équipe, les couples ont-ils, plus que lorsqu'ils sont rentrés dans le mouvement, le sentiment qu'ils sont pécheurs, vulnérables, menacés ? Ont-ils peur ? Désespèrent-ils d'eux-mêmes ? Se tournent-ils vers le Christ Sauveur avec une espérance supérieure à ce qu'elle était avant ?

Le seul moyen pour vos équipes, le seul moyen pour chacun des couples d'échapper à ce danger, consiste à confronter souvent la vie elle-même avec la première partie de la Charte. Alors ils deviendront pleinement conscients de la distance qui les sépare de la perfection ; alors ils ne pourront cesser de renouveler la volonté de parvenir à cette perfection ; alors ils pourront compter avec la grâce du Christ et non sur leurs propres ressources.

Que la Vierge Marie, que nous prions ensemble tous les soirs, obtienne pour tous les équipiers la grâce des grâces : celle d'être humbles, ou en termes plus bibliques, d'avoir “des âmes de pauvres”.

“Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, le Royaume des Cieux est à eux”.

Chanoine Henri Caffarel

**Prière pour la canonisation
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel**

Dieu, notre Père,
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.
Il a montré que prêtres et couples
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.
Poussé par l'Esprit,
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,
par l'intercession de Notre-Dame,
nous te prions de hâter le jour
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...
(Préciser la grâce à demander)

**Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.
"Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006**

*Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,
contacter le postulateur
Association "Les Amis du Père Caffarel"
49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS*

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Jean et Annick † ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel

Louis † et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Équipe Responsable, anciens permanents

Igar † et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Mgr François FLEISCHMANN, conseiller ecclésiastique de l'Association des Amis du Père Caffarel †

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, archevêque émérite de Paris †

Odile MACCHI, responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement « Espérance et Vie »

Pedro et Nancy MONCAU †, fondateurs des E.N.D. au Brésil

Olivier et Aude de la MOTTE, responsables des « Intercesseurs »

Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT, archevêque de Reims

José et Maria Berta MOURA SOARES, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Le prier de NOTRE-DAME de CANA (Troussures)

Père Bernard OLIVIER, o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹ †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier

Cardinal André VINGT-TROIS, archevêque émérite de Paris

Carlo et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du Père Caffarel

¹ E.R.I. : Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame

Postulateur de la cause à Rome :

Père Angelo Paleri, o.f.m.conv

Rédacteur de la cause de canonisation du Père Caffarel :

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

Directeur de publication :

Edgardo Bernal Dornheim

Équipe de rédaction :

Loïc et Armelle Toussaint de Quiévre-court

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^e étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**AVEZ-VOUS PENSÉ
À RENOUELER VOTRE ADHÉSION
À L'ASSOCIATION
DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL ???**

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

- Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'association " Les Amis du Père Caffarel " pour l'année 2020,

- Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

1. Membre adhérent : 10 €
2. Couple adhérent : 15 €
3. Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Signature :

BULLETIN D'ADHÉSION à RENVOYER :

FRANCE :

***Les Amis du Père Caffarel, 49 rue de la Glacière – 7ème étage, F-75013 PARIS,
Paiement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de «Les Amis du Père Caffarel»
ou par virement au compte :***

BNPPARIBAS : IBAN : FR76 3000 4002950001011047193

BIC-SWIFT : BNPAFRPPXXX

SR Afrique Francophone :

Rodrigue et Prisca BEKA NDONG, bekarodrigue@gmail.com

SR Belgique : Jean-Louis et Priscilla SIMONIS, jeanlouis.simonis@scarlet.be

Tous pays : adhésion et règlement possibles par Paypal, sur le site des Amis du Père Caffarel : www.henri-caffarel.org

Je vous demande d'adresser une information et
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal..... Ville :
Pays :
Courriel :@.....

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal..... Ville :
Pays :
Courriel :@.....

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal..... Ville :
Pays :
Courriel :@.....

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal..... Ville :
Pays :
Courriel :@.....